



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 001, juin 2007

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Vous avez entre vos mains la première édition de Notr'Canard. Ce bulletin d'information a pour but principal de maintenir un lien entre les membres de la confrérie. Motivé par l'idée d'être ouvert au public, celui-ci est aussi remis aux amis externes à la confrérie. Ne vous gênez donc pas de transmettre une copie à vos amis et autres intéressés. Afin de limiter les frais de courrier, pour ceux qui sont connectés à Internet, veuillez communiquer au bureau central de la confrérie les adresses des divers courriels. Nous nous chargerons de centraliser l'expédition.

Notr'Canard est aussi votre plateforme. Je suis persuadé que vous voulez partager vos idées, vos expériences, vos photos, ou animer nos discussions. Les pages ne sont pas limitées. Utilisez ce moyen: la rédaction de Notr'Canard se chargera de la mise en page, de la visualisation, etc...

Vos réactions sur tous les thèmes qui nous touchent sont les bienvenues.

*Votre Président
René Kaenzig*

J'n'ai pas vu les p'tits hommes verts

par René Kaenzig

Ayant séjourné à Paris en début de juin de cette année pour des raisons professionnelles, je n'ai pas pu m'empêcher de faire une visite au célèbre Salon de la Chasse de Paris (20^{ème} Paris Country Show).

L'ambiance "expo chasse" y était représentée dans tous ses sens:

- par l'ouïe: les trompes de chasse, les aboiements de chiens, les coups de feu;

- par l'odeur: les merveilleuses viandes fumées préparées selon diverses façons artisanales, mais aussi le "sauvage" de certaines préparations de trophées d'animaux exotiques;



- par le goût: avec la "bonne bouffe" et leurs breuvages assortis (vins français mais aussi whiskeys britanniques);

- par le toucher: comme toute foire oblige, tous les articles sont là pour être touchés, essayés, discutés, comparés et ... achetés;



- par la vue: les décorations de stands mais aussi les îlots décoratifs de la faune française.

La différence fondamentale entre cette manifestation parisienne et la bernoise (Chasse - Pêche - Tir, BEA) est le public. Comme mentionné en titre, je n'y ai pas vu les petits hommes verts. Non, le visiteur ressemble au commun des mortels. Il n'a pas besoin de montrer sa différence ou d'afficher son appartenance. Un signe peut-être que la chasse française est bien plus incrustée dans la société que chez

Confrérie St Hubert du Grand-Val

St-Hubert-du-Grand-Val@bluewin.ch

CH-2746 Crémines, Suisse



nous (la statistique de densité de chasseurs dans les différents pays le démontre bien).

Une autre chose fondamentalement différente est la moyenne d'âge des visiteurs. Mes souvenirs des expos de Berne me font penser à une moyenne assez avancée (si pas plus) de la majorité des visiteurs (en faisant abstraction des visites de familles avec enfants). À Paris j'y ai vu beaucoup de groupes d'hommes dont l'âge moyen se situait entre 30 et 40 ans. Bien entendu des familles se baladaient entre les stands, mais la gence masculine (dans la pleine force de l'âge) y était fortement représentée.



Ce qui m'a également frappé, c'est la quantité de stands d'agences proposant des chasses dans des pays Africains (Afrique du Sud, Bénin, Botswana, Cameroun, Gabon, Mozambique, Namibie, République Centre Africaine, Tanzanie, Tchad, Zambie et Zimbabwe). Les agences proposent le tir d'animaux bien connus (éléphant, guépard, zèbre, léopard, lion, gazelle, oryx, etc...), mais avec l'exotisme de certaines espèces le recours à un dictionnaire devient pour beaucoup obligatoire (céphalophe, damalisque, koudou, nyala, ourébi, sitatunga, guib, bongo, addax, puku, etc...). Un vrai dépaysement.

Là où j'ai eu un peu de doute, ce fut le stand de tir sur sanglier courant. Bien sûr, le tir était effectué avec des balles plastiques. Mais au vu de la configuration du stand, avec quelques bottes de pailles comme pare-balles et la halle d'exposition

juste derrière et au-dessus (voir photo) j'étais un peu soucieux.



Quelques conseils ?

À mon avis un déplacement à Paris uniquement pour cette exposition, même si l'on est "accro", n'en vaut pas la peine. L'exposition suisse dans les locaux de la BEA peut être considérée comme une référence dans ce domaine. Nous sommes très bien servis chez nous. Mais conjointement avec une visite de la capitale française cela peut être sympa: votre compagne fait son shopping aux *Galleries Lafayette* et le mari fait la visite de l'expo. En fin de journée on compare qui a dépensé le plus !

Si la presse française spécialisée dans le domaine de la chasse vous aurait tout de même convaincu pour y faire une visite, allez-y le dimanche. De ce fait vous éviterez tous les bouchons de Paris et n'aurez pas de souci de parcage. En arrivant tôt le matin, vous trouverez même une place de parc gratuite dans les quartiers avoisinants. En soirée, pour le retour en Suisse, vous pourrez faire signe aux parisiens qui rentrent d'un weekend à la campagne et qui attendent dans les bouchons.

PS: Il existe une deuxième exposition d'importance en France: le *Game Fair* qui a lieu dans le parc du Château de Chambord, ceci généralement à fin juin. Je ne connais pas, mais ceci doit être d'un autre calibre...



Le scepticisme de PASVAC

par René Kaenzig

Petite déception engendrée par le comité directeur de PASVAC (Passeport Vacances). La *Confrérie St Hubert du Grand-Val* a proposé cinq journées d'activités pour les enfants lors des vacances de cet été (13.08. - 17.08.07). Le thème est notamment l'observation d'animaux en forêt et la recherche d'indices de présence. Le comité directeur de PASVAC, sceptique de l'intérêt que les enfants pourraient avoir pour cette activité, n'a retenu qu'une seule journée (15.08.07).

Le comble: sur le catalogue des activités PASVAC, notre activité à l'inverse des autres était complète dès le premier jour de publication sur internet.

L'intérêt ne manque donc pas!

Comptage de la faune sauvage

par René Kaenzig

KORA (Konzept Raubtier, organisme qui s'occupe de la coordination des projets de recherches pour la conservation et la gestion des carnivores en Suisse) avait mis en place au début de cette année une grande opération de comptage d'animaux dans certaines parties des cantons de Soleure, Bâle campagne, Jura ainsi que dans le Jura-Bernois.

Un tel comptage s'est fait à l'aide de pièges photographiques. Le piège est déclenché par un capteur de mouvement lors du passage de l'animal. Deux appareils positionnés l'un en face de l'autre, deux images sont ainsi obtenues. De nuit un flash va aider à la réussite.



Afin de remplacer les accumulateurs électriques ainsi que les films, KORA a été appuyé par plusieurs personnes locales (amis de la nature, chasseurs, gardes-faune, etc...).



Les résultats ne sont actuellement pas encore disponibles, laissons aux spécialistes de KORA le temps nécessaires d'analyser les résultats. Une chose est claire, toute la faune locale y a été photographiée: renards, blaireaux, chiens, chats domestiques et chats sauvages, lynx, martres, fouines, hermines, putois, lièvres, chamois, chevreuils, sangliers, écureuils, hérissons, oiseaux, et même l'humain.

Un rapport annuel sera édité dans quelques mois et sera consultable sur le site internet de KORA. Faites-y une visite, beaucoup de documents intéressants sont disponibles sur <http://www.kora.unibe.ch>.

Le badge est disponible à la vente (10.- frs)



Simplement envoyer au secrétariat de la confrérie une enveloppe adressée et affranchie avec 10.- frs par badge